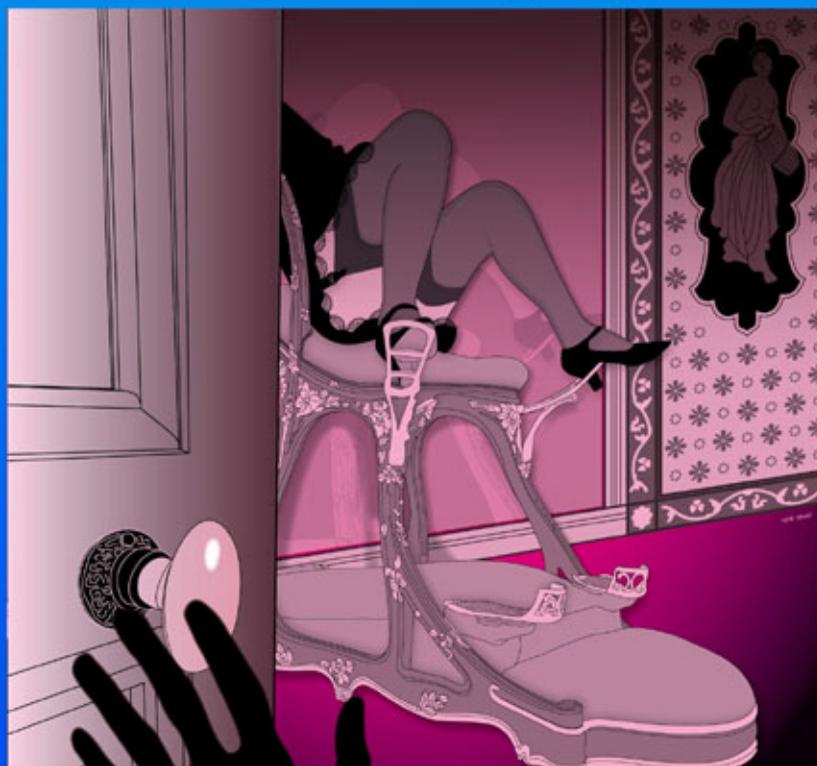


CLARISSA RIVIÈRE
& VAGANT

Les Mystères du Chabanais
et autres nouvelles
de la Belle Époque



EXTRAIT



DOMINIQUE LEROY Ebook

Des mêmes auteurs :

Chez le même éditeur, dans la collection **e-ros**, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le lien](#) pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Clarissa Rivière :

Excès de vitesse in Triolisme, Scènes à trois personnages, 2014

Il était temps, in Rondes et sensuelles 2, 2014

Plaisirs passagers, in Fantômes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur, 2015

La Vengeance de Junon, Figures mythiques 3 illustrée par Tonino Della Bianca, 2015

Plaisirs passagers (rééd.), in Rencontres amoureuses, 2016

Légendes érotiques arthuriennes, avec Julie Derussy, à paraître

Vagant :

Mon Chien Picchi, 2015

Suite des œuvres des auteurs en fin de volume

**CLARISSA RIVIÈRE
& VAGANT**

**Les Mystères du
Chabanais
et autres nouvelles de
la Belle Époque**

Collection e-ros & bagatelle

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Couverture illustrée par Rita Renoir

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il
vous suffit de nous adresser un courrier électronique à
l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24
email : contact@dominiqueleroy.fr
Site internet : <http://www.dominiqueleroy.fr/>

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2016 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN (Multiformat numérique) 978-2-37433-078-5
Date de parution : juin 2016

Sommaire

CLARISSA RIVIÈRE

Petite bonne à tout faire

CLARISSA RIVIÈRE ET VAGANT

Les Mystères du Chabanais

VAGANT

Une femme libre

Notes

DICTIONNAIRE ÉROTIQUE MODERNE

Clarissa Rivière

Passionnée de littérature, grande dévoreuse de livres depuis toujours, Clarissa Rivière s'est lancée depuis quelques années dans l'écriture de nouvelles. Elle a d'abord choisi d'écrire des histoires fantastiques avant d'imaginer pour s'amuser et par goût, des récits bien plus épicés et croustillants. Le domaine érotique est désormais son terrain de jeu littéraire préféré.

Petite bonne à tout faire

Serrant son fichu autour de ses frêles épaules, Augustine se hâtait vers la modiste de Madame. Elle devait s'enquérir de l'avancement du nouveau chapeau commandé. Madame s'impatientait. Petite souris grise invisible, jeune bonne fraîchement arrivée de sa province, Augustine se sentait au bord de l'épuisement. Elle travaillait de l'aube à minuit, sans répit, frottant le sol, lavant le linge, se faisant gourmander par les autres servantes ravies d'avoir pris du galon. Madame se pavanait comme une reine et ne semblait pas avoir remarqué sa présence. Le soir, Augustine s'écroulait sur son lit de fer étroit, dans son obscure chambre sous les toits et s'endormait comme une masse. Elle n'avait même plus la force de pleurer. C'était trop demander à sa fragile constitution, mais nul n'en avait cure. Avant longtemps, ses joues perdraient leurs jolies couleurs et se creuseraient de fatigue.

Augustine n'avait pas tout à fait quitté le monde de l'enfance et se montrait ravie de cette escapade hors des murs. Le nez en l'air, tout l'intéressait et l'amusait, elle ralentissait le pas, flânant presque, oubliant la course pour Madame.

Son attention fut attirée par un brouhaha dans une ruelle à l'écart du boulevard. Trois femmes se tenaient

sur le trottoir ; elles riaient bruyamment entre elles. Elles étaient vêtues de robes de bal de couleurs vives, avec abondance de rubans et de dentelles. Outrageusement maquillées, fumant effrontément de longues cigarettes, elles se taquinaient et s'en donnaient à cœur joie. Augustine s'arrêta, fascinée par leurs splendides toilettes, elles les trouvaient magnifiques, sans percevoir le côté clinquant et provocateur de leurs tenues. L'une d'entre elles la montra du doigt.

— Mes chéries, regardez-moi donc cet oiseau famélique ! Qu'en pensez-vous, mes demoiselles, on ne peut pas la laisser comme ça, quelle pitié... c'est tombé du nid pour se jeter directement dans la gueule du loup, on dirait !

Toutes les trois éclatèrent de rire. Augustine réalisa qu'on parlait d'elle et rougit ; elle ne s'était pas rendu compte qu'elle les dévisageait. Paralysée par sa timidité, elle restait clouée sur place.

— Il n'y a pas l'ombre de la queue d'un client, fit en riant la plus âgée. Rentrons et occupons-nous de cette jeune personne !

Son ton autoritaire et sa prestance, ainsi que son embonpoint, révélaient la maîtresse des lieux. Elle s'approcha d'Augustine, saisit son fin menton de sa main dodue et la regarda droit dans les yeux.

— Tu as quel âge ma petite dis-moi ?

— Dix-huit ans, Madame !

— C'est parfait pour débiter dans le métier ! Même si tu n'as pas l'air bien forte... Tu es aussi épaisse qu'une souris, soupira la dame... mais bon, je veux

bien t'embaucher quand même. Nous cherchons de nouvelles recrues, c'est que la demande augmente ! Pour l'instant, tu m'aideras, tu regarderas, et tu apprendras petit à petit d'accord ? En échange, logée, nourrie, vêtue comme une princesse... alors, qu'en penses-tu ma chérie ? Moi, c'est Madame Angèle et toi, mon oiseau ?

Sans attendre sa réponse, elle se retourna et héla une jeune fille qui se prélassait sur un divan en compagnie d'une boîte de macarons.

— Suzanne, tu veux bien la prendre sous ton aile ? Montre-lui la maison ! Et hum, essaie de lui faire comprendre ce qui se passe ici, sans lui faire peur... Joli minois, mais faudrait pas qu'elle soit trop farouche, la petite... Encore que ça peut plaire à certains de ces messieurs !

Suzanne saisit tendrement la jeune fille par les épaules et l'entraîna dans une visite étourdissante. Augustine n'avait jamais vu un tel luxe, une telle opulence : divans de satin, lits à baldaquin, profusion de statues, de tableaux évoquant de troublantes scènes mythologiques, plateaux croulant sous les friandises... On lui montra aussi des salons de bains en faux marbre, des penderies regorgeant de robes et de froufrous, des salles de jeux... Tout ici semblait dédié au bien-être et aux plaisirs. Augustine croisa d'autres jeunes femmes qui se pomponnaient, se paraient, en échangeant des potins de collégiennes. Elle envia leur gaîté et leur beauté. Toutes lui faisaient des petits signes et riaient sous cape.

Clarissa Rivière et Vagant

Vagant toqua à la porte de Clarissa un beau matin. En parfait gentleman, il ne laissa pas sa carte, mais un joli commentaire sur son blog, auquel elle répondit aussitôt, charmée par son style fleuri et galant. Ils firent connaissance en se promenant sur leurs blogs respectifs, et se découvrirent un certain nombre de points communs, dont le goût pour les histoires érotiques, et l'Histoire tout court. Ensemble, ils décidèrent de quitter le confort douillet du xxi^e siècle pour s'aventurer au tréfonds de la Belle Époque, y troussez des princes interlopes, des « grandes horizontales » et des petites vertus. Ainsi tissèrent-ils une histoire à quatre mains, à une époque où les maisons closes étaient encore ouvertes. Autant choisir la plus luxueuse comme décor à leur récit.

Les Mystères du Chabanais

La femme est obligée de choisir entre acheter un homme, ce qui s'appelle le mariage, ou se vendre aux hommes, ce qui s'appelle la prostitution.
[Victor Hugo - *Océan prose*, 1854]

Une fois de plus, Maître Plissoy se félicita d'avoir convaincu Madame Kelly, propriétaire du Chabanais, de recruter la petite Augustine. Le notable ne dédaignait pas un peu d'exotisme et de dépaysement à l'occasion, et s'aventurait alors en dehors de cette maison réputée pour fréquenter d'autres lieux de débauche. En quête de chair fraîche, de nouveauté, il se risquait en ces endroits mal famés et dénichait parfois une perle rare qu'il se hâtait de recommander à Madame Kelly. Ainsi avait-il connu la petite Augustine, qui n'était point encore gâtée par les longues veilles et les excès. Le teint pur, la taille fine, elle l'avait séduit avec sa langue bien pendue et son savoir-faire. Malgré sa figure de poupée, elle s'y connaissait, elle ne se contentait pas d'ouvrir les cuisses comme certaines paresseuses. Il était resté fasciné, et quelque peu bloqué un instant en contemplant son joli minois. La demoiselle avait eu fort à faire pour étouffer ses scrupules et réveiller son vit. Sans parlementer, elle s'était mise à ses genoux

pour le sucer divinement. La vision de sa bouche délicate allant et venant sur son membre avait eu raison des réticences du notaire. Il avait emporté l'enfant dans ses bras et l'avait couchée sur le lit pour la besogner tout à son aise. Il était loin d'être le premier, comme le lui raconta plus tard cette petite bonne qui avait mis fin à sa vie de servitude à dix-sept ans. Elle en avait dix-neuf à présent, tout un avenir devant elle ! Le notaire voulut garder cette rose précieuse pour lui et ses pairs. Il lui vanta le Chabanais, la vie de luxe des filles, ces demi-mondaines que tout Paris s'arrachait et recherchait. Augustine avait des étoiles plein les yeux, elle ne fit pas de manière pour le suivre.

L'affaire fut rondement menée. Madame Angèle s'était montrée fière malgré sa peine, on ne refusait pas une telle promotion ! La petite prenait du galon, c'était le cours des choses. Elle écourta les adieux, voulant cacher ses larmes. Toujours sa maudite sensiblerie.

Augustine n'avait pas eu le temps de souffler ! Madame Kelly l'avait aussitôt accueillie dans son bureau, lui avait ordonné de se dénuder et l'avait observée sous toutes les coutures, pinçant ses seins, ouvrant son sexe. Elle l'avait prise à l'essai le soir même. Le notaire s'était empressé de rejoindre le salon des clients pour surveiller les premiers pas de sa jeune protégée.

Depuis, Augustine vivait comme une chatte de boudoir, passant du salon au lit, se gavant de

sucreries, gâtée pourrie par ces messieurs qui raffolaient de son air mutin et de ses jolies formes. La jeune fille ne se montrait pas ingrate, elle affichait clairement ses préférences pour son notaire qui l'avait tirée de cet établissement fréquenté par des étudiants sans le sou. Étourdie par le luxe de sa nouvelle maison, elle avait bien vite oublié Jean, son premier client qui l'aimait d'amour tendre. Il fallait qu'elle avance, quitte à briser des cœurs sur son passage. Il se remettrait, allez. Ici, au Chabonais, elle avait déjà eu des offres sérieuses de la part de ces messieurs. Des messieurs dont la richesse et le pouvoir l'impressionnaient. Pas de demande en mariage, certes, mais des propositions d'installation dans une garçonnière, des cadeaux aussi. Des chapeaux, des étoles, des éventails... Augustine souriait, virevoltait, temporisait. Elle attendait, sans trop savoir quoi. Elle se sentait bien là, chaudement entourée par Madame Kelly, chouchoutée par les autres filles qui jouaient à la poupée avec elle, réclamée par ces messieurs qui se disputaient ses appâts et la demandaient encore et encore, jusqu'à l'épuisement.

Oui, Maître Plissoy avait eu bien raison de la ramener un soir de décembre. Madame Kelly lui vouait une certaine reconnaissance, elle ressentait une tendresse particulière pour cette nouvelle recrue qui apportait tant de joie et de gaîté à sa maison. Aussi n'hésita-t-elle pas à intercepter ce soir-là le notaire alors qu'il descendait l'escalier, le teint un peu rouge, un sourire satisfait aux lèvres.

— J'ai une affaire de la plus haute importance dont je souhaite vous entretenir, vous auriez une minute à me consacrer ?

Maître Plissoy ne se fit pas prier. Il avait toujours eu un faible pour les formes voluptueuses de la tenancière. Elle ne faisait pas ses quarante printemps, grâce à quelques rondeurs qui gommaient ses rides et rajeunissaient son visage. Si le notaire goûtait les chattes efflanquées comme Augustine, il ne rechignait pas à des étreintes plus charnelles, et agrippait avec enthousiasme les larges fesses et les volumineuses mamelles qui s'offraient à lui quand il voulait varier les plaisirs. Madame Kelly avait toujours gardé ses distances et ses grands airs avec lui. Leur complicité s'affirmait cependant peu à peu. Il était un vieil habitué, elle le gratifiait d'un bon sourire à chacune de ses venues. Excellent juriste, il n'hésitait pas à l'aider dans ses démêlés administratifs sur sa demande. Il devait sûrement s'agir d'une affaire de ce type. Le notaire soupira, il la suivit dans son bureau, le regard accroché à ses hanches oscillant avec grâce devant lui. Mme Kelly referma avec soin la porte de son bureau et l'invita à s'asseoir

— Ce dont je souhaite vous parler est de la plus haute importance. *Bertie* est de retour. Dans trois jours.

Madame s'interrompt pour respirer des sels. Elle étouffait dans ce corset et maudissait la fille qui l'avait lacée trop serré. Elle avait aussi le sens du spectacle et tâchait d'impressionner son homme, d'attirer sa compassion ;

— Le prince de Galles ? demanda Maître Plissoy

— Vous en connaissez un autre ? rétorqua la tenancière avant de reprendre doucement. Il m'a demandé une prestation quelque peu étrange. Vous êtes mon ami, vous seul pouvez m'aider.

Elle lui prit convulsivement la main, la broyant entre les siennes.

— Figurez-vous qu'il m'a demandé de lui trouver une bourgeoise, coincée, prude, qu'il puisse pervertir et gâcher à loisir. Aucune de mes pensionnaires ne pourrait faire illusion plus d'une minute avec leurs manières dévergondées... il veut aussi une fille du peuple, une coquine, experte dans les choses du sexe, pour faire bonne mesure... Deux femmes, pour tester toutes les possibilités d'un... meuble qu'il a imaginé.

— Vous avez déjà la fille du peuple, il me semble, notre Augustine, suggéra le notaire qui a gardé la fraîcheur de ses débuts, et gagné en effronterie.

Madame Kelly agita ses mains en signe d'impatience.

— Ce n'est pas pour la fille du peuple que je me fais du souci, vous devez vous en douter !

Maître Plissoy fut vexé, mais en homme du monde, il s'efforça de cacher son agacement. Madame Kelly devina cependant qu'elle l'avait blessé, elle s'adoucit.

— Excusez-moi cher ami, cette affaire me ronge les sangs. Oh, comme je suis inquiète... Connaissez-vous une dame bourgeoise qui puisse convenir ? L'une de vos clientes peut-être ?

Son regard se fit suppliant. C'était la première fois que Maître Plissoy surprenait Madame Kelly en position

de faiblesse. Il décida d'en profiter pour lui demander une faveur dont il rêvait depuis longtemps, sans jamais oser lui en parler.

— Je pense à quelqu'un, oui. Laissez-moi lui présenter votre proposition, je reviens vers vous une fois l'affaire faite. Mais promettez-moi une chose : vous me permettrez de regarder l'usage que fait le prince de Galles de son fauteuil de volupté.

Madame Kelly se composa un visage innocent qui ne trompa pas une seconde son interlocuteur.

— Allons, ma chère, ne jouez pas les étonnées, je n'ignore rien de ce fauteuil dont le prince a lui-même dessiné les plans et qui lui a été réalisé sur mesure. Je sais que ce fauteuil l'attend ici, on me l'a même montré.

Le notaire rit devant l'air courroucé de Madame.

— Ne grondez pas vos filles, c'est de ma faute, j'ai insisté. Je voulais le tester, mais je n'ai pas osé commettre de crime de lèse-majesté. Nous avons joué cependant, fait semblant, comme des enfants. Une fille assise sur le siège, moi prêt à l'embrocher, avec une fille couchée dessous, les mains et la bouche libre, disposée à nous lutiner et nous agacer. Oui, les possibilités sont nombreuses, je suis curieux de savoir à quoi songeait l'esprit dérangé du prince en faisant fabriquer un tel engin.

Il lui fit un large sourire, et se permit d'abuser de son avantage en déposant un baiser furtif sur ses lèvres. Madame Kelly, abîmée dans ses réflexions, ne parut même pas s'en rendre compte.

Lorsque Maître Plissoy prit place dans le fiacre qui stationnait devant sa résidence du Boulevard St-Germain, un immeuble bourgeois flambant neuf pourvu de tout le confort moderne, il y salua Maître Champfleury, commissaire-priseur de son état. Chemin faisant, ils expédièrent quelques banalités d'usage avant d'évoquer l'affaire qui les réunissait ce matin-là : la succession de Monsieur de Jacquville et l'inventaire de son mobilier. Maître Plissoy ne prit pas la liberté d'épiloyer sur les circonstances déshonorantes du décès de son client ni sur la situation dramatique de sa désormais pauvre veuve. Non seulement le secret professionnel lui interdisait de révéler que Monsieur de Jacquville s'était pendu comme un malheureux, mais il aurait pu être préjudiciable d'esquisser son calamiteux héritage. Les dettes de jeu du défunt flambeur étaient telles que la vente de son luxueux appartement ne suffirait pas à les éponger. Restait à voir ce qu'il subsistait des biens mobiliers, dont un Fragonard s'il n'avait pas été déjà gagé, songeait le notaire qui avait laissé s'éteindre la conversation dans une sombre méditation. Si Champfleury avait porté autant d'intérêt aux passions humaines qu'à leur représentation dans les tableaux qu'il expertisait savamment, sans doute aurait-il décelé dans le sourire patelin du notaire quelque dessein invouable.

Arrivés à destination, les deux confrères sortirent de la voiture et pénétrèrent dans un luxueux immeuble de l'avenue de l'Alma. Ils montèrent jusqu'au premier étage aussi prestement que leur embonpoint le leur

Vagant

Vagant ne se prend pas au sérieux. Il n'en a d'ailleurs pas les moyens.

Écrire n'a jamais été pour lui un besoin vital, mais une nécessité libidinale. Scientifique de formation, blogueur en dilettante et amateur de séduction épistolaire, il ne considère pas l'érotisme comme une fin en soi. À l'orée de la cinquantaine, il caresse aujourd'hui l'ambition d'utiliser le prétexte érotique pour explorer la confrontation psychologique des personnages sous les frôlements de leur chair. Vous pouvez retrouver ses billets sur son blog épisodique.

Une Femme libre

Les couples heureux se ressemblent tous ; les couples malheureux le sont chacun à leur manière.

[Tolstoï - *Anna Karénine*, 1877]

Ma tendre Emma et moi ne savions pas que notre couple allait basculer lorsque notre calèche s'ébroua sur les mauvais pavés du boulevard Bonne Nouvelle. Malgré les cahots, j'étais parvenu à ajuster le loup de dentelle qui se déployait tel un papillon au front de ma diva, et déposer un baiser sur ses lèvres. En un tournemain, je mis mon masque de cuir pourpre tandis que le cocher nous ouvrait la portière. Nous n'eûmes que quelques pas à faire pour nous trouver face au concierge du théâtre du Gymnase auquel je présentais nos invitations signées de la main de l'illustre Henri M***.

Les coulisses du théâtre étaient en ébullition ce soir-là. Dans un décor vénitien d'opérette, on s'activait aux préparatifs d'un étrange spectacle dont les convives étaient les acteurs, entre extravagant dîner mondain et exhibition demi-mondaine. Le facétieux Henri s'y était une fois de plus octroyé une salle pour donner une nouvelle édition de ses soirées expérimentales, toquades que l'avisé directeur du théâtre ne pouvait refuser depuis [l'apothéose](#) à

l'Académie française du fantasque Henri, d'autant que le directeur escomptait profiter de la nature légère des invitées.

La verve d'Henri nous accueille avec des trésors de galanterie envers Emma qui avait accepté d'interpréter quelques œuvres de notre ami Fauré. Grâce à un personnel réduit à quelques courtisanes pour le service et un claveciniste aux yeux bandés pour la musique, Henri avait pris toutes les dispositions nécessaires afin d'assurer l'anonymat, et donc la liberté des convives. Quant aux masques, ils nous libéraient de nous-mêmes aux yeux des autres.

L'expérience théâtrale était à peine entamée que le peintre Edgar D*** s'était déjà affranchi de toute réserve, troussant tous les jupons à sa portée. Cet adepte du japonisme fut ravi qu'une *geisha* d'opérette glissât entre ses lèvres une tranche de poisson cru entre deux baguettes. Elle s'assit sur une ottomane, et invita Edgar à s'y étendre auprès d'elle d'un geste cérémonieux. Avec la nuque du peintre sur ses genoux, notre *geisha* ouvrit son kimono de satin, se pencha en avant, et lui offrit en plus des profondes perspectives de ce délicieux tableau, la pointe de son sein sur laquelle coulait un mince filet du meilleur *saké* grâce à une outre habilement dissimulée. Il fallut relever de force le luxurieux soiffard afin que d'autres, hommes et femmes, puissent à leur tour jouir de ce dépaysement. Tous submergés par l'onirisme de cette fête galante, personne ne sut par quel subterfuge Henri parvint à flamber un plateau d'huîtres au champagne ; Emma entonnait [Après un rêve](#) ; sa

prestation fut consacrée par plus d'alcool que de raison au sein de la courtisane.

À peine Emma s'était-elle relevée de l'ottomane qu'Edgar la saisit par la taille, et lui vola un baiser. Elle rit un moment entre les bras de ce coquin tout en me jetant des œillades langoureuses. « Je t'aime » pouvais-je lire sur ses lèvres quand nos regards s'embrassaient, ce qui, dans les bras d'un autre, conférait à cet aveu une inimitable complicité. Elle m'aimait, et elle m'aimait d'autant plus que je la laissais papillonner, séduire, s'épanouir sans en prendre ombrage. Plus habitué aux petits rats de l'Opéra qu'à ses divas, Edgar s'égara.

— Saviez-vous que les hommes adorent se payer le corps des femmes ?

— Saviez-vous que les femmes adorent se payer la tête des hommes ? rétorqua-t-elle en s'échappant des bras du peintre déconfit.

Je ne fus pas le seul à rire de son trait d'esprit. Un acteur complimenta Emma pour sa répartie, et devisa quelques instants avec elle.

— Avez-vous reconnu l'homme auquel parle votre dulcinée ? me demanda notre geisha.

— Ne serait-ce pas Lucien G*** qui enflamme le théâtre de l'Odéon depuis son retour triomphal de Russie ?

— Lui-même, surnommé *divan le terrible*. Méfiez-vous mon ami, il est le tsar de la promotion canapé.

— Je n'ai rien à craindre ; on n'a rien à promettre à une étoile.

— On peut encore la compromettre.

Assis sur une banquette capitonnée, je devisais sans le savoir avec Liane de P***, demi-mondaine qui affolait tout Paris, et qui venait de nous faire goûter ses charmes au sens propre comme au figuré. Sans même songer à lui frôler les cuisses, je caressais du regard celles d'Emma qui déployait ses ailes, radieuse à l'autre bout de la pièce. Dans sa robe à tournure luxuriante, elle attirait la myriade de désirs qui fourmillaient ce soir-là. De la chrysalide des pudibonderies, la nuit mystérieuse avait fait éclore la femme fatale au masque papillon. Indifférent à la nouvelle saynète qui se déroulait parmi nous, mon regard ne pouvait se détacher des jambes d'Emma sous les volants de dentelle, où flottait maintenant la main d'un inconnu.

Elle se tourna vers ce beau ténébreux et l'embrassa. Ce n'était pas la première fois de la soirée que je la voyais papillonner dans les bras d'un autre, et je me réjouissais que son désir s'épanouisse, ouvrant à mes appétits licencieux de troublantes perspectives. Toutefois, je ressentis une vague inquiétude. Ce n'étaient que des détails, en particulier la main de cet homme dans les cheveux de mon Emma, ce qu'elle détestait de la part d'un inconnu, et ses regards qui allaient de moins en moins vers moi pour s'amarrer à lui, ce qui me donnait l'impression qu'elle ne se prêtait plus aux désirs des autres pour le plaisir de plaire, mais qu'elle s'adonnait aux siens pour le plaisir des sens. À les voir sous ces décors de cieux d'aurore qui entrouvreraient leurs nues, on aurait dit

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Des mêmes auteurs (suite des œuvres)

Autres publications de Clarissa Rivière :

Aux Éditions Édilivre

Amours de vacances, in *Recueil de nouvelles érotiques*, 2013

Aux Éditions L'ivre-book

Cher Directeur, in *À toute volée*, 2014

Les Yeux bandés, 2015

Aux Éditions Numeriklivres

Liaisons impudiques, avec des photographies de Pino, 2014

Aux Éditions L'Encre parfumée de Lys

Dîner de travail, in *Tintamarre des sens*, 2014

Lettres d'amour, in *Juste un moment d'amour*, 2015

Aux Éditions du 38

Donjons et dragons in *Donjon, Tour Ouest*, 2015

Joyeux anniversaire in *Jeux de miroirs*, 2015

Beau-père in *Tabous*, 2015

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Intrusion, 2012

Imprévu, 2013

Jeux de rôles, 2013

Souffrir pour être belle, 2013

Passage à l'acte, 2013

Le bal des pompiers, 2013

Vente des calendriers, 2013

Noël en famille, 2013
Recrutement, 2013
À grande vitesse, 2014
Premier amour, 2014
Désert, 2014
Jalousie féroce, 2014
La neige et le feu, 2014
Une semaine de vacances, 2015
Peines de cœur, 2015
Au bout du monde, 2015

Autres publications de Vagant :

Aux Éditions Collection Paulette
Déjà-vu in *Désirs d'évasions*, 2015

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :
You can leave your hat on, 2015
Mensonges au paradis, 2016
Il est à la maison, 2016

Le livre, les auteurs :

Auteurs : Clarissa Rivière et Vagant

Couverture illustrée par Rita Renoir

Titre : LES MYSTÈRES DU CHABANAIS ET AUTRES
NOUVELLES DE LA BELLE ÉPOQUE

Trois nouvelles de la Belle Époque : les femmes portent le corset, les prostituées séjournent dans des maisons closes, le vocabulaire galant y est imagé...

Une petite bonne de Clarissa Rivière :

« *Elle observe, elle apprend le métier pour l'instant. Que je ne vous prenne pas à la tripoter ou la trousser derrière un rideau !* »

Augustine, fraîchement entrée dans une maison close, fait ses classes auprès de prostituées expérimentées qui, dans la bonne humeur, se piquent au jeu de l'éduquer.

Les Mystères du Chabonais de Clarissa Rivière et de Vagant :

« *Mais promettez-moi une chose : vous me permettez de regarder l'usage que fait le prince de Galles de son fauteuil de volupté.* »

Au Chabonais, maison close réputée, « Dirty Bertie », le prince de Galles, souhaite essayer, avec une fille du peuple – la petite Augustine de la nouvelle précédente – et une bourgeoise austère, l'étrange

fauteuil qu'il a fait fabriquer. Maître Plissoy est chargé de recruter cette seconde femme, une veuve acculée qui croit pouvoir infléchir le cours de sa destinée en suppliant son Altesse... qui a cependant bien d'autres projets.

Une Femme libre de Vagant :

« *Cet aveu-là, touchant de sincérité, me désarçonna. Nous avions dépassé l'innocent badinage.* »

Lors d'une soirée, « entre extravagant dîner mondain et exhibition demi-mondaine », entre culture et libertinage, Emma séduit et se laisse séduire. Le narrateur la suit des yeux, impuissant, en souffrance, mais fier que sa compagne soit « une femme libre ».

Ces trois nouvelles sont suivies d'un lexique de termes érotiques, d'après le *Dictionnaire érotique moderne* d'Alfred Delvau, publié en 1867.

Vagant toqua à la porte de Clarissa un beau matin. En parfait gentleman, il ne laissa pas sa carte, mais un joli commentaire sur son blog, auquel elle répondit aussitôt, charmée par son style fleuri et galant. Ils firent connaissance en se promenant sur leurs blogs respectifs, et se découvrirent un certain nombre de points communs, dont le goût pour les histoires érotiques, et l'Histoire tout court. Ensemble, ils décidèrent de quitter le confort douillet du XXI^e siècle pour s'aventurer au tréfonds de la Belle Époque, y trousseur des princes interlopes, des « grandes horizontales » et des petites vertus. Ainsi tissèrent-ils une histoire à quatre mains, à une époque où les

maisons closes étaient encore ouvertes. Autant choisir la plus luxueuse comme décor à leur récit.

Collection **e-ros** & bagatelle, des récits érotiques tout en légèreté, des nouvelles délicatement excitantes !

Des auteurs novices ou plus confirmés, tous amateurs d'érotisme, se donnent rendez-vous dans la collection **e-ros** qui se veut dynamique : des textes inédits, courts, érotiques et numériques adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des liseuses, smartphones et autres tablettes sans oublier « les bons vieux » ordinateurs.

Éditeur : Dominique Leroy

Collection dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-37433-078-5

Dans la même collection, par auteur :

ADAMS, Virgile

La Bouchère, in *Rondes et sensuelles 2*

ATTACHEUR (l'), Guy

La Belle et l'Attacheur, in *Attachements*

BERT, Anne

Mon cher amant, in *Lettres à un premier amant*

BLAYLOCK, Miriam

Le Petit Chaperon vert, avec Jérémy KARTNER

Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec DENIS

Venise for ever, avec DENIS

Subversion, à paraître

BOUCHERON, Isabelle

Mon Cher Balmy

Sœur Gabrielle

BRAEM, Kitty

Sexy TV

CAVALIER, Emma

Invitation au Manoir, avec Chloé SAFFY

CECIL, Ian

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie,
in *Lettres à un premier amant*

Sexagésime

L'Impératrice

La Chienne, in Domestiqué(e)s

Sexagésime 2, La Sarabande des cocus

Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie

Voyeurs !

L'Homme de l'escalier, in Triolisme, Scènes à trois
personnages

Sexagésime 3, Ultimes Manuscrits

Aphrodite, in Rondes et sensuelles 2

La Soubrette

Sexagésime, L'Intégrale

CHABERT, François

Vous avez exigé que je vous raconte, Madame, in À
mon amante

Ma chère salope, in À mon amante

Chiche !, in Attachements

Le Chant du couple

Chiche !, in Rencontres amoureuses, à paraître

CHATELYS (de la), Claire

Première de cordée, in Attachements

CHO, Zéline

La Dernière Séance

CHOCOLATCANNELLE

Bouteille de vin, in Gourmandises, récits libertins

Journal d'une sexothérapie

À L'Estaminet, Enquête sexuelle

Affaires classées X

Nathalie et ses bonnes œuvres

Océan d'amour, in Fantasmés 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur

Orgie au château de Bonpré

COLLINS, Christophe

K.O. technique, in Entre ses cordes

CONSTANCE, Martine

Domina, in Rondes et sensuelles 1

DELECTA, Corpus,

Shéhérazade 2.0

Les Talons rouges avec VIRGILLES

Le Club

DENIS

Nonnes lubriques dans les écrits libertins du XVII^e au XIX^e siècle

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Miriam BLAYLOCK

Venise for ever, avec Miriam BLAYLOCK

Hélène, fleur de soufre, avec Julie DERUSSY

Clair de chair, avec Julie DERUSSY, à paraître

DERUSSY, Julie

Le Jeu de l'amour et des photographies, in *Triolisme*,
Scènes à trois personnages

L'amour nous rend liquides, avec Pauline DERUSSY

Hélène, fleur de soufre

Clair de chair, avec DENIS, à paraître

La Demoiselle du lac, à paraître

DERUSSY, Pauline

L'amour nous rend liquides, avec Julie DERUSSY

La Danseuse, in *Rencontres amoureuses*

DESDUNES, Roselys

Vive le foot !, in *eXercices stylistiQues*

DESPIERRES, Flora

Mon Bel Intello, in *Rondes et sensuelles 1*

DOMINIQUELLE

Conchage ou bondage ?, in *Rondes et sensuelles 1*

DUFRESNE, Lily

Premiers émois d'une étudiante

Une Croisière amoureuse et libertine

Vague à l'âme à Hossegor, in *Fantasmes 1*, *L'Hôtesse de l'air*, *Le Surfeur*

FAUVET, Jacques

La Femme au comptoir, in *Rondes et sensuelles 2*

La Voisine, in *Rondes et sensuelles 2*

FILIDOR, Désie

Électrodynamique quantique haute tension, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

FLO

*Cours particulier, in eXercices stylistiQues
La Véritable Histoire de Jeanneton*

FONTAINE, Angélique

Toute une semaine

GABERT, Frédérique

*Après la pluie, in Rondes et sensuelles 1
Perséphone, reine des morts, avec Lys SINCLAIR
Vol Madrid-Paris, in Fantasmés 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

GÉHIN, Karine

*L'amour badine, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques
Pulsions*

GIER

*Une Femme attachante, in Attachements
Décrochage, in Triolisme, Scènes à trois personnages*

GIRAUDO, Alain

*Palingénésie, Conte de l'Éros triste
De l'amertume d'un moyen sûr, Conte de l'Éros triste
Un Train initiatique, Conte de l'Éros triste
Contes de l'Éros triste, L'Intégrale*

JIP

Macabres Cambrures

1-2-3 Frissons dans les bois

4-5-6 L'Or et la cerise

K., Roman

Les Trips insulaires de Carline

Tulle doré

Shooting Mona

KARTNER, Jérémy

Le Petit Chaperon vert, avec Miriam BLAYLOCK

KAT, Miss

Créer des liens, in *Entre ses cordes*

Cadeau de Saint-Valentin, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

Lieu de cul(te)

K.S., Ysalis

Attachante provocation, in *Entre ses cordes*

LALOUVE, Dominique

Mon si cher et si tendre amant, in *Lettres à un premier amant*

LAURENT, Marie

Le Maître de jet

Sexe touristique, in *Triolisme 2*

LILLOU

Soirée gourmande, in *Gourmandises, récits libertins*

LORÉDAN, Isabelle

Équation amoureuse, in *eXercices stylistiQues*

Un, deux, trois... Nous irons en croix

Ma belle endormie, in *À mon amante*

Pour A., in *Lettres à un premier amant*

Que la chair exulte !

Poupée de chair

Pour A. in *Rencontres amoureuses*

LOURMEL, Stéphane

88-89, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*

LYNE, Noann

XX Elle, in *Rondes et sensuelles 2*

Le Huitième Ciel, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

Pour l'amour de Cléopâtre, avec CROW

Clichés, in *Triolisme 2*

Les Nymphirmières, in *Triolisme 2*

MAGUÈNE, Joy

Escapade sensuelle, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

Mon bel intello, in *Rencontres amoureuses*, à paraître

MANET, Jean-Luc

Les Honneurs de Sophie

Silver Surfer, le retour, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

MILO-VACERI, Gilles

L'Anniversaire, Jeux libertins

Le Pensionnat, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

Destin de femmes

Plateau télé, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Lisbeth-la-Rouge

MINETTE, P.

Prenez, ceci est mon corps in Gourmandises, récits libertins

NOIR, Monsieur

Escalier pour l'inconnu, in eXercices stylistiQues

Tiramisu libertin, in Gourmandises, récits libertins

OTZI, Xavier

Urbi et orbi, in Rondes et sensuelles 2

PALAUME

Cache-cache gourmand, in Gourmandises, récits libertins

PASINI, Fabrizio

Tatiana sous tous les regards, avec Tatiana SMIRNOV

PERROTTE, Guillaume

Mon amour de F..., in À mon amante

Fenêtre sur couple

Le Bracelet électronique

Voyeurisme noir

PIKO

Humeur coquine, in eXercices stylistiQues

L'adieu, in Lettres à un premier amant

L'emprise des sens, in Attachements

RIVIÈRE, Clarissa

Excès de vitesse, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Il était temps, in Rondes et sensuelles 2

Plaisirs passagers, in Fantômes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur

La Vengeance de Junon

Plaisirs passagers, in Rencontres amoureuses, à paraître

Les Mystères du Chabanais et autres nouvelles, avec VAGANT, à paraître

Pour l'amour d'un roi, à paraître

ROFFINELLA, Martine

Trois Jours de braise

Chienne de traîneau, in Entre ses cordes

Chienne de brosse, in Domestiqué(e)s

ROSABONNET

Une Folie d'escarpins, in Rondes et sensuelles 1

Massage à l'indienne

Jardin secret

Valentine ou les elfes du petit bois, avec PHANHORIA

Qui de nous deux ?

ROUX, Michel

Mon amante, in À mon amante

SAINT-CLAR, Wen

De nouvelles perspectives, in Triolisme 2

SAFFY, Chloé

Invitation au Manoir, avec Emma CAVALIER

SINCLAIR, Lys

Perséphone, reine des morts, avec Frédérique GABERT

SMIRNOV, Tatiana

Tatiana sous tous les regards, avec Fabrizio PASINI

THIBAUD, Jean Claude

La Résidante du palais

L'Oiseau des pluies

Chevauchement

Œuvres érotiques

TORRENT, Erik

Chasseuses d'homme, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

TROUBLE, Fêteur (de)

Plus charnelle sera l'étreinte

À nos chairs amours, in *Rondes et sensuelles 1*

Attendez une seconde (et peut-être que...), in

Rencontres amoureuses

Surenchère in *Triolisme 2*

UBERNOIS, Jean-Philippe

Le Candauliste

La Mère Michel, in *Entre ses cordes*

Pied-à-terre, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

TYRAN, Danny

L'Envol, Une Découverte du BDSM

Bonne Fille, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

VAGANT

Mon Chien Picchi

Les Mystères du Chabanais et autres nouvelles, avec Clarissa RIVIÈRE, à paraître

VAULT (de), Katlaya

Le Tourbillon de la vie

Gina, Récit lesbien

VIRGILLES, avec Corpus DELECTA

Shéhérazade 2.0

CLARISSA RIVIÈRE & VAGANT

Les Mystères du Chabanais et autres nouvelles de la Belle Époque

Trois nouvelles de la Belle Époque : les femmes portent le corset, les prostituées séjournent dans des maisons closes, le vocabulaire galant y est imagé...

Ce recueil contient : *Une Petite Bonne* de Clarissa Rivière, *Les Mystères du Chabanais* de Clarissa Rivière et de Vagant et *Une Femme libre* de Vagant.

Clarissa Rivière et Vagant décidèrent ensemble de quitter le confort douillet du *xxie* siècle pour s'aventurer au tréfonds de la Belle Époque, y trousser des princes interlopes, des « grandes horizontales » et des petites vertus. Ainsi tissèrent-ils une histoire à quatre mains, à une époque où les maisons closes étaient encore ouvertes.

Collection e-ros & bagatelle,
des récits érotiques tout en légèreté, des nouvelles
délicatement excitantes.



DOMINIQUE LEROY ebook